

(*Toute la ville en parle...*)

Le Journal d'Itinérances . Mercredi 21 mars 2012 . N°6

Edito

Hier soir, le bouclage s'est fini plus tôt que prévu. La rédaction sérieuse que nous sommes s'est alors lancée dans un baccalauréat acharné (pas facile de trouver un pays en Z), le tout encadré musicalement par l'appli piano de l'iPad d'Amandine. De là est venue cette idée étrange de voir en *Itinérances* – et en la vie-même – un immense concert avec tous ses instruments et ses chœurs. Quand le public attend patiemment dans le hall, n'entendez-vous pas Ravel ? Et quand nous sommes rentrés dans la nef, dans notre Cratère bien-aimé, n'entendez-vous pas *Le Printemps* de Vivaldi ? Les premières notes montent en puissance et nous emportent, comme nous emporte le festival. Quand le film commence, n'entendez-vous pas la bande originale des premières scènes qui, travail recherché, nous conditionne pour les minutes que nous passerons ensemble ? Enfin, quand le film s'achève et que la salle applaudit à tout rompre, n'entendez-vous pas la *Neuvième* de Beethoven ? Il ne me reste plus que trois jours à rédiger pour TLVEP. Trois jours avant de retrouver mon quotidien de lycéen moyen que je suis. J'entends déjà la *Marche Funèbre* de Chopin et ses accords poignants. Plus déprimant encore, je sens déjà venir les premières notes du final du *Misere* de Pärt, qui sonnent le glas de ce festival. En attendant, je profite à fond des belles choses qui s'offrent à moi, goûtant à cette *Marche turque* mozartienne qu'est la vie. « Si la musique nourrit l'amour, disait Shakespeare, alors jouez. »

Basile

Pippo Delbono, un attore eccezionale !

Aujourd'hui *Toute la ville en parle* a eu rendez-vous avec Pippo Delbono à l'hôtel dans lequel il était hébergé. Acteur, réalisateur et metteur en scène, il nous délivre dans *Amore Carne* les événements ou les rencontres importantes vécues par ce véritable homme de scène, tel que son test VIH ou encore un monologue livré à sa mère.

Où avez-vous trouvé l'inspiration afin de créer *Amore Carne* ?

Dans la vie d'un réalisateur plusieurs facteurs rentrent en compte. Pour ce film, j'ai eu besoin de partir de l'histoire de ma vie, de ma maladie, des rencontres et des relations tout en essayant de rester lucide, et d'y trouver une place pour l'homme en général. De se demander ce que l'on

est. Le film est vraiment une réflexion sur l'homme et sur l'instant.

Quel est l'importance de la musique dans vos films ?

Je suis maître de chant. Je fais beaucoup de travail sur la voix en m'inspirant de la culture orientale et des musiques traditionnelles italiennes. Je trouve qu'il est intéressant d'inclure des poèmes dans un film puisqu'ils traduisent la révolte, ils parlent de maux, ils sont très spirituels. Mon travail est de faire que les musiques et l'image voyagent ensemble.

Pourquoi avoir choisi un téléphone portable pour avoir filmé ce film ?

Quelqu'un m'avait proposé de le faire. Puis j'ai remarqué qu'il y avait une certaine qualité, une certaine légèreté et une certaine liberté à utiliser un téléphone, la fois d'un point de vue artistique et économique. Le portable

permet de se rapprocher des autres, et je dirai même de se regarder. Le téléphone crée aussi une réelle opposition : c'est un outil moderne pour une histoire ancienne.

Vous êtes acteur, réalisateur et metteur en scène, qu'est-ce qui vous plaît le plus ?

Honnêtement, je ne me suis jamais posé la question... Quand je suis acteur je me sens jeune comme un bébé. Et dans la création, j'aime passer du temps dans la salle de montage, voir les choses changer complètement et voir l'histoire complètement évoluer.

L'hommage du Festival à Pippo Delbono se poursuit, ce mercredi à 16h dans la Salle d'à côté du Cratère avec la projection des films L'India che dansa suivi de Grido.

MiKa'et Quent



35

C'est le nombre de mandarines que la régie du Festival a livré, mardi en milieu d'après-midi, dans le bureau où s'active notre rédaction. A mi-parcours du Festival, les besoins en vitamine C se font sentir dans tous les rouages de l'organisation.

Rencontres sur le toit du monde

Itinérances offre déjà la Méditerranée dans un fauteuil. Mercredi, cap sur l'Himalaya avec Catherine Confino, réalisatrice du film Himalaya, le temps des filles.

Catherine Confino est franco-suisse. Elle passe six mois de l'année dans la plus haute chaîne de montagnes du monde : trois au printemps, trois en automne (pour ne pas avoir à supporter le froid ni la mousson). C'est lors d'un voyage à l'est du Népal, il y a des décennies, qu'elle rencontre des Himalayennes. « J'avais envie de vieillir parmi ces femmes au milieu de leur dignité, de leur humour et de leur respect de l'expérience. » Ex-architecte, c'est à l'âge de 54 ans que, désireuse de se lancer dans la peinture, elle change de vie et s'installe chez une femme âgée, en Himalaya. Elle passe trois mois chez cette personne, et apprend l'hindi. Acceptée dans une famille himalayenne, elle suit son quotidien. Au bout de sept années jalonnées de rencontres, de peintures, et d'expérience comme une troublante séance d'exorcisme himalayen, Catherine Confino se lance dans l'aventure *Avani* et dans le tournage d'un film,

aidée par Michel Coqblin. Le film est une succession de portraits de femmes, dont la jeune Hema. Tout commence quand l'association *Avani* propose aux habitants du village de Digoli d'installer des panneaux solaires. « Digoli est un village où l'on croit encore à la magie et aux sortilèges. On y pratique toujours les sacrifices d'animaux. C'est un lieu retiré du monde où l'on n'entend pas un bruit de moteur. On peut s'y rendre après trois heures de

peu perturbés. Les mentalités avancent lentement.

Les gens m'inspirent

Quels conseils donne Catherine à ceux qui veulent changer de vie et partir vivre en Himalaya ? « Il faut un milieu familial qui accepte votre choix, ne pas partir trop tard, avoir de l'énergie et être en bonne santé. Il ne faut pas y aller en touriste, mais apprendre la langue et s'impliquer. On n'y va pas en

Himalaya, et avoue pourtant que « les gens, plus que les paysages m'inspirent. A partir du portrait que je fais de la personne, j'imagine son paysage intérieur. Je suis ne suis pas une anthropologue, historienne ou ethnologue, je suis une femme au contact des autres femmes. »

Basile



marche. Il y a bien une route en construction, mais la mousson l'emporte chaque année. » L'énergie solaire et ses installations sont trop chères pour ce village de montagne en proie à l'exode rural masculin. Pour arriver à la développer, l'association équitable *Avani* encourage alors les femmes à relancer l'activité textile alors disparue. Cela va changer la vie du village, et surtout celle des femmes. Depuis l'arrivée d'*Avani*, elles ont commencé à s'émanciper, et les hommes sont un

voyeur mais avec un projet. » Catherine a fui l'informatique, la télé et les portables, partant en Himalaya avec juste un bloc-notes et un crayon, mais les technologies modernes sont arrivées jusque dans les villages du toit du monde, puisqu'on trouve maintenant une couverture réseau au cœur des paysages splendides, paysages que le Matmata Gandhi surnommait la Suisse de l'Inde. Catherine se sent donc chez elle en

Himalaya, le temps des filles, à la bande originale signée Jean Morière, est projeté ce mercredi à 14h, au Cratère, salle d'à côté. Vous pouvez trouver des infos sur *Avani* sur leur site officiel, ou commander les produits équitables made in Digoli sur le site du grossiste français Voyageur sans bagage : www.voyageur-sans-bagage.eu.

Photo : *Transmettre*, peinture de Catherine Confino

Ce mercredi, retrouvez le film de David Mackenzie, *Rock'n'Love*, en avant-première au Cratère à 20h30.

Cette projection est le fruit d'une collaboration entre Itinérances et le festival de la Meuh Folle.

Cette année Itinérances fête ses 30 ans, et l'Option cinéma audio-visuelle de JBD fête ses 18 ans ! Pour l'occasion, le festival propose un programme d'une heure et 40 minutes représentatif de l'option depuis sa création, même si les premiers courts-métrages ne pourront être diffusés en raison de la mauvaise qualité des supports. Cette année offrira donc un mélange de courts-métrages contrairement aux précédentes. MiKa'

30tatives de rédaction

Action... réaction... rédaction

Ben justement non, il n'y a pas beaucoup de réaction. En ce mercredi (et il ne nous reste plus beaucoup de temps...), nous sommes amorphes. En plus de ça, il est difficile de supporter une équipe masculine qui ne nous comprend pas... Encore une fois, les inégalités hommes/femmes se ressentent. Il est clairement plus difficile pour nous de nous imposer et de résister, tant bien que mal, à ce taux très élevé de testosterone. Mais Basile, le chouchou de la rédaction féminine, relève cet exécrable niveau. En effet, il est tolérant, gentil, attentionné et doué. Ce qui n'est pas le cas de Michael (alias *FrenchAmerican9* sur Twitter). Dans l'ensemble nous exagérons les traits de nos camarades, mais nous les aimons et les remercions sincèrement de nous supporter dans cette aventure .

Les nénettes (Amandine et Emy)

Valéry Rosier a obtenu le grand prix du jury professionnel pour le court Dimanches. Il était donc indispensable de lui poser quelques questions avant son retour en Belgique...

Avant tout, nous aimerions connaître la genèse de votre court-métrage ?

L'idée de départ est très éloignée du résultat. Cela devait être un film expérimental avec des photos en mouvement. Puis au fur et à mesure que le projet avançait, j'ai voulu introduire des moments burlesques, et c'est là que l'idée des dimanches m'est apparue. Je suis donc parti sur un plan de 30 séquences.

Pour moi, le repérage des lieux a été majeur dans ce court-métrage. Et j'ai donc décidé de tourner dans une petite ville de Wallonie, en Belgique. J'allais dans les bars discuter de mon projet, et les personnes que j'ai croisées ont même participé au scénario en me donnant des idées

Rencontre avec un producteur Elie Meirovitz

Toute la ville en parle a rencontré Elie Meirovitz, producteur du film *Sharqiya*. C'est un long-métrage qui, après avoir été présenté au festival de Berlin, a été diffusé à Itinérances.

Le réalisateur Ami Livne livre l'histoire d'un jeune Bédouin sédentarisé qui va travailler comme vigile dans une gare routière et apprend la décision des autorités israéliennes de chasser sa famille des terres où elle vit. Ce qui va faire naître chez lui un projet fou. Ce long-métrage a été réalisé en Israël, avec comme protagoniste principal un véritable Bédouin, qui n'est pas comédien

professionnel, mais qui se révèle être un superbe interprète. Il a fallu un an et demi au réalisateur et à Elie Meirovitz pour trouver la personne correspondant



aux exigences du projet. Selon ce dernier, réaliser un film dans une telle région peut permettre de dénoncer certains conflits mais également être une source d'inspiration forte pour un réalisateur.

Elie Meirovitz nous a également parlé des exigences de sa profession. Un producteur c'est qui ? Il sert à quoi ? Il fait quoi ? Son rôle se différencie selon les régions du globe. En Europe, notamment en France, le producteur permet au réalisateur de faire son film, en rencontrant des financiers ou encore en organisant des castings. Le film reste donc le film du réalisateur. Aux Etats-Unis le film peut être perçu comme le film du producteur. Le rôle du producteur dans un long-métrage américain est de trouver un scénario, un réalisateur, des acteurs etc...

Quent

Valéry Rosier, réalisateur primé.

Après ce nouveau prix, avez-vous des projets en cours ?

Oui, je prépare un documentaire de long-métrage sur une radio de Picardie, locale qui ne diffuse que des chansons françaises. Et cette radio sert de lien social pour les personnes âgées qui se retrouvent souvent seules ! Pour l'occasion, les animateurs de la radio organisent des bals, ... Ce sera donc un portrait de la radio et de ses auditeurs. Vous avez donc décidé de vous lancer dans les longs-métrages et laisser de côté les courts.

Je n'ai pas encore de projet pour des courts-métrages. Mais je les considère comme des œuvres, où il y a davantage de réflexion sur l'émotion. C'est très différent d'un long métrage.



Un dernier mot ?

Je suis très content de l'accueil formidable fait par les alésiens, et surpris que les salles soient tant remplies pour les courts-métrages. Par la même occasion, je suis ravi du succès rencontré par les courts-métrages et de celui plus général d'Itinérances. Ce qui m'a plu ici, c'est de pouvoir rencontrer les lauréats, ce qui est rare,

car dans les autres festivals, souvent, c'est un réalisateur par soir durant une semaine. Et à Alès, nous sommes arrivés et partis le même jour. Un festival doit permettre de rencontrer d'autres réalisateurs, et c'est ce

qu'Alès a permis !

MiKa'

Samedi 24 à 12h15, Cratère, salle d'à côté, projection des courts-métrages primés. Entrée libre.

Photo : de droite à gauche Valéry et Yassine

En bref

(Le Programme)

Mercredi 21 Mars 2012

Hommage à Petri
Parmi tous les hommages du festival, il y a celui rendu à Elio Petri, grand réalisateur italien disparu en 1982, dont certains films sont présentés durant la semaine. A ne pas manquer mercredi 21 au Cratère, à 12h *La Dixième Victime* et à 18h, *L'Assassin* à 18h ; jeudi 22 aux Arcades bis à 21h30 *Enquête sur un citoyen au dessus de tout soupçon* et dimanche 25 à 13h30, *I Gioni Contati*.

9h15- Cratère <i>L'Esprit de la ruche</i> V. Erice	13h30 - Arcades bis 1 <i>L'Ami Américain</i> W. Wenders	P. Delbono 16h15 - Cratère Films de l'optionc CAV
10h - Arcades bis 1 <i>Crossing Borders,</i> <i>A la frontière #3</i>	14h - Cratère, salle d'à côté <i>Himalaya, le temps des filles</i> C. Addor-Confino	18h - Cratère <i>L'Assassin</i> E. Petri
10h - Cratère, salle d'à côté <i>Qui sait ?</i> Nicolas Philibert	14h15- Médiathèque <i>Flare 21</i>	18h30 - Cratère, salle d'à côté <i>Matt Konture, l'éthique du souterrain</i> F. Vadillo
10h - Médiathèque <i>Rosans, miel amer</i> R. Nelson Borel	14h15 - Cratère Film surprise famille suivi d'un goûter	19h- Arcade bis 1 <i>Vol Spécial</i> F. Melgar
12h - Cratère <i>La Dixième Victime</i> E. Petri	16h - Arcades bis 1 <i>Même la pluie</i> I. Bollain	20h30 - Cratère <i>Rock'n' Love</i> D. Mackenzie
12h30 - Capitole <i>Vas-y Lapébie</i> suivi de <i>Le Come-back de Baquet</i> Nicolas Philibert	16h - Médiathèque <i>Like Father</i> Collectif Amber	20h45 - Cratère, salle d'à côté <i>Today, I'm with you</i> Collectif Amber
	16h - Cratère, salle d'à côté <i>L'India che danza</i>	21h30 - Arcades bis 1 <i>La Dette</i> R. Lewandowski

Jeudi 22 Mars 2012

Toute la ville en parle
Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tél. 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal sur internet :
www.itinerances.org

Rédacteur en chef :
Christian Campion
Rédacteurs :
Amandine, Basile, Emeline,
Maël, Michael et Quentin

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Monsieur le Proviseur du Lycée Bellevue, Monsieur le Proviseur du Lycée Prévert ainsi que de Monsieur le Proviseur du Lycée Jean Baptiste Dumas, ni sans l'aide des services communications et reprographie de la Ville d'Alès et de Profil.

9h15- Cratère <i>L'Atelier enchanté</i> H. Tyrlova	12h - Cratère salle d'à côté <i>Au hasard Balthazar</i> R. Bresson	16h - Cratère, salle d'à côté <i>Le Fou de Beaucourt</i> F. Marquat
9h15 - Cratère salle d'à côté <i>Le Quattro Volte</i> M. Frammartino	12h30 - Capitole <i>Arts et artistes, grands et petits</i>	18h - Médiathèque <i>La langue de Zabra</i> F. Sissani
9h15 - Arcades bis 2 <i>Le Vilain Petit Canard</i> Gerri Bardine	14h15- Cratère Ciné-concert <i>Les Aventures du Prince Ahmed</i> Lotte Reiniger	18h30 - Cratère <i>La Nuit nomade</i> M. Chaud
9h15 - Capitole <i>Caméra etc... Programme 2</i>	14h15 - Arcades bis 1 <i>Bright Star</i> J. Campion	18h30 - Cratère, salle d'à côté <i>La Dérive</i> P. Delsol
9h15 - Arcades bis 1 <i>Les rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch</i> A Linsel et R. Hoffmann	14h15 - Arcades bis 2 <i>Mon meilleur ennemi</i> K. Mc Donald	19h - Arcades bis 1 <i>Paysage dans le brouillard</i> T. Angelopoulos
10h - Médiathèque <i>Elio Pétri, notes sur un auteur</i> de S. Leone, F. Baci, N. Guarneri	14h15 - Cratère salle d'à côté <i>7,8,9 Boniface</i>	20h45 - Cratère, salle d'à côté <i>Au-delà de la gloire</i> S. Fuller
	14h30 - Médiathèque, <i>Zahia Ziouani, une chef d'orchestre entre Paris et Alger</i> V. Bregaint	21h30 - Arcades bis 1 <i>Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon</i> E. Pétri